L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 24 MAI 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR MAGNE & WEISSE.

Nouvelle-Orléans, rue Royale, No. 1, rue du Camp.

TÉLÉGRAPHE.

NEW-ORLEANS, LUNDI MATIN, 24 MAI 1847.

Rio Grande.—Voici les volontaires qui ont été sous le commandement du colonel Harney, au nombre de 130 hommes, et de 3e régiment de cavalerie, sous les ordres du lieutenant-colonel Whiting, la compagnie G. du 1er régiment de dragons du Tennessee, capitaine Thompson, sous les ordres du colonel E. J. Thomas; trois compagnies du 2e de Tennessee et une compagnie des volontaires du Kentucky, sous les ordres du capitaine Williams, en outre cinquante cavaliers sans wagons ferroviaires.

VERA-CRUZ.

La goélette Pilote, capitaine Rayner, arrivée samedi soir de Vera-Cruz d'où elle était partie le 15, nous a apporté le *Tiogle* jusqu'à cette dernière ville.

La corvette de l'Etat-Uni *Germantown*, capitaine Richardson, partie le 13 devant le château de San Juan, est à 4 milles à l'ouest immédiatement pour se rendre à Anton Lizardo où elle doit prendre les ordres du commodore Perry.

Le navire des Etats-Unis *Spitfire* se tenait prêt à partir aussitôt qu'il aurait reçu des dépêches du commodore Perry.

La Dame Blanche, qui a été prise par 24o de la marine d'Orléans, a été relâchée par ordre du gouvernement.

Le transport U. S. Rhode-Island, commandant Kennedy, a été envoyé à la Tortue pour y prendre les Tennessee et Kentucky.

Nous avons reçu de Vera-Cruz, au moyen de la voie de la poste, les journaux de la ville jusqu'au 15 courant inclusivement.

Une lettre de Perote, reçue à Vera-Cruz, annonce que les Mexicains se mettent en route pour l'ouest, et que les préparatifs nécessaires pour les recevoir y sont faits.

Dans cette lettre, on dit que les officiers de cavalerie ont reçu l'ordre de compléter le nombre de chevaux. En passant à Vera-Cruz, les détachements nous dans ces villes ont dû les chevaux qui leur ont été pris par les Mexicains, ou dont les chevaux ont été tués par les Mexicains.

Il paraît que les Mexicains ont dû abandonner le dessein de faire une attaque sur Puebla, pour y prendre les Mexicains qui doivent se rendre à Vera-Cruz. On a reçu de Mexico des nouvelles qui disent que le congrès a voté la loi qui ordonne la vente des biens du clergé pour un million de piastres, et que le président Santa-Anna a été autorisé à faire un emprunt de 2,000,000 de piastres, et que le congrès a voté une